

Les enfants des Bleuets

Ouvrage collectif dirigé par
Naéma Boudoumi, Elie Baissat
et Zoé Laulanie



Les enfants des Bleuets

Théâtre jeune public sonore et illustré
Centre de Détention d'Argentan - mars 2024
Cie Ginko / Le Quai des Arts

Ouvrage collectif dirigé par
Naéma Boudoumi - écriture et mise en voix
Élie Baissat - écriture, mise en voix et mixage
Zoé Laulanie - illustration et mise en page

Accompagnement musical par
Diane Mitanchez et Jean-Charles Arnaud
Conservatoire d'Argentan

Texte - voix - illustrations
Alino, _B_, Broussard, KROKO, MC INCONNIE, Ovidio,
Peter Wilson, RAPH-YSS, Sébastien, Serge D., YANOS

Création musicale
et interprétation
Serge D.

Enregistrement
et mixage de la musique
Sébastien

Ce projet a été réalisé dans le cadre du dispositif Culture / Justice
et d'une résidence au sein du Quai des Arts d'Argentan.
Nous remercions Lisa Brilland, Margaux Ozog et toute l'équipe
du SPIP pour son accompagnement et Raphaël, surveillant
pénitentiaire, ainsi que La Fondation du Crédit Mutuel.

Pour nos enfants, neveux et nièces :

Ángel, Badrah, Bilal, Camar, Dgessy,
El-Rapha, Elza, Enzo, Ernesto, Eunice,
Gael, Haylia, Heiny, Ibrahim, Joseph,
Julyaan, Keis, Kermil, Leana, Léane,
Lucie, Luigi, Lyna, Mama mayo, María,
Ma titi, Melya, Miguy, Myriam, Nevena,
Nour El Houda, Oona, Oussman, Owen,
Ozama qualité, Souheyla, Thédy,
Vianey, Victoria, Waldos et Zak.



Sommaire

Notre but à l'intérieur de ce livre est de remplir votre petit cœur de bonheur et d'amour.

Ce livre te raconte l'histoire de quatre jeunes - habitant la même ville et le même quartier, fréquentant la même école, amis depuis depuis la maternelle - et des petits moments de leurs journées, apprendre à partager, pardonner, protéger bien sûr, l'amitié c'est sacré, mais attention, la gentillesse ne doit pas être une faiblesse.

Parler et s'écouter, comprendre et aider comme on peut avec une intention sincère et le respect du bon vivre ensemble.

La forêt fantastique	7
Lait fraise kebab et cornichons	21
Cœur papillon	35



La forêt fantastique

LE PÈRE
HÉLÉNA
DJIBRIL
MYRIAM
RÉMI
LE MONITEUR



SCÈNE 1

Sur la route. Héléna est à l'avant dans la voiture, heureuse de partir en week-end découverte.

HÉLÉNA : J'suis trop contente ! C'est le week-end, j'suis trop contente !

LE PÈRE, conduisant : Tu vas retrouver tes amis ?

HÉLÉNA : Oui.

LE PÈRE : Il y aura qui ?

HÉLÉNA : Bah, toujours les mêmes, papa : Rémi, Myriam et Djibril.

LE PÈRE, nostalgique : Profites-en bien. Ça te fera des souvenirs à raconter plus tard.

HÉLÉNA : Ouais... J'espère que la chasse au trésor sera bien.

LE PÈRE, en prenant la main de sa fille : Ah ah, la chasse au trésor c'est l'aventure ! Tu vas découvrir la nature et jouer les exploratrices !

HÉLÉNA regarde la grande étendue d'arbres : Elle a l'air magique cette forêt.

LE PÈRE, complice : Héhé !

HÉLÉNA : Mais elle fait un peu peur...

LE PÈRE : Tu es grande maintenant, tu ne vas quand même pas avoir peur de quelques arbres.

Le père sourit. La voiture arrive devant un chalet. Un petit groupe d'enfants et de parents attendent devant l'accueil.

HÉLÉNA : Ils sont déjà là. Merci Papa.

Héléna descend de la voiture et court rejoindre ses amis. Le père a à peine le temps de décharger le coffre de la voiture et d'inscrire Héléna, que la voilà déjà partie au chalet boire un chocolat.

LE PÈRE, criant : Amusez-vous bien...

SCÈNE 2

Les quatre amis se retrouvent dans l'équipe des castors rouges pour la chasse au trésor. Le jeu commence et le petit groupe s'enfonce dans la forêt. Rémi prend un bâton pour soulever les pierres. Djibril regarde en l'air à la recherche d'un drapeau.

DJIBRIL, *pointe du doigt un abri de fortune* : Regardez, on dirait une cabane.

Les enfants s'approchent et entrent prudemment à l'intérieur. Tout est poussiéreux. De la mousse recouvre des souches qui servent de sièges autour d'une table de fortune faite d'une sorte de planche bancale posée sur quatre grosses pierres. Il y a des aiguilles de pin sèches partout.

DJIBRIL, *explore les recoins* : Incroyable ! C'est un mélange entre un bateau pirate et un tipi !

MYRIAM : Elle est chouette. On pourrait en faire notre cabane secrète !

DJIBRIL, *montre un coin de la construction* : Il y a un oiseau qui a fait son nid.

HÉLÉNA : C'est pas grave, on partagera la place.

RÉMI, *reste dehors à explorer les environs* : Les gars ! Il y a des mûres dans les ronces ! Et là, je crois qu'il y a des framboises.

Il cueille une grosse mûre et l'avale goulument.

HÉLÉNA : Tu es sûr ? Mon père m'a dit de faire attention. On ne peut pas manger n'importe quoi dans la forêt.

RÉMI : T'inquiète pas, la forêt ça me connaît. J'y vais souvent avec mon papi. *(Rémi commence à ramasser les fruits)*

MYRIAM, *lit la carte au trésor* : « ENTRE CIEL ET TERRE LA REINE ROUGE VOUS ATTENDRA ». J'comprends rien...

DJIBRIL : Quoi ?

MYRIAM : Sur la carte au trésor, c'est écrit : « ENTRE CIEL ET TERRE LA REINE ROUGE VOUS ATTENDRA ».

RÉMI : Bah, c'est peut-être ça...

DJIBRIL : De quoi ?

RÉMI, *montre les ronces* : Les fruits, c'est peut-être ça le trésor.

HÉLÉNA, *enjouée* : Oh oui !

MYRIAM, *soudainement excitée* : Oui, c'est sûr !

DJIBRIL, *euphorique* : Il en faut plein !

RÉMI : Ok.

HÉLÉNA, *tapant des mains* : Ouiiiiii.

MYRIAM : Celui qui en ramène le plus pour ce soir a gagné !

DJIBRIL : Ok, j'y vais ! *(Djibril part sans même réfléchir dans la première direction venue)*

HÉLÉNA : Chacun son coin, ok ?!

MYRIAM : Et interdiction de voler les fruits des autres !

HÉLÉNA : Moi, je vais suivre le sentier de tout à l'heure, il y avait plein de ronces tout le long du chemin. *(Elle part en direction du sentier)*

RÉMI, *soulevant des feuilles avec le bout de son bâton à la recherche d'empreintes d'animaux* : C'est trop facile... Il n'y a qu'à suivre les traces d'animaux. Eux aussi ils mangent les fruits, c'est mon grand-père qui me l'a dit. *(Rémi part en suivant des traces sous les feuilles)*

MYRIAM, *reste seule, hésite un peu, puis* : Bon, bah moi je vais dans les sous-bois, je suis sûre qu'après les gros champignons, il doit y avoir des myrtilles !

Chacun se lance dans sa cueillette et s'enfonce dans le bois.
Ils n'entendent pas les sifflets qui les rappellent et s'éloignent peu à peu de la zone de jeu tandis que la fin de journée approche.

HÉLÉNA, seule, tremblante : Djibril ?! (Silence, bruit du vent dans les branches des sapins, chants d'oiseaux éparses, craquements, grincements) C'est toi qui fait ces bruits ? Djibril, arrête, c'est pas drôle ! (Même silence bruyant) Je vois plus rien, il fait trop sombre là dedans. Djibril ?! Myriam ?! Rémi ?! Répondez...

DJIBRIL, paniqué, regarde de tous les côtés. Il n'y a rien, il ne voit rien, mais il imagine : Un loup ! J'suis sûr c'est un loup ! (Djibril se cache derrière un arbre) Oh, vous êtes où ?! Oh, les gars, y'a un loup là ! Oh ! (Silence) Oh, faut pas m'laisser tout seul ! Ma parole, y'a un loup ! (Djibril continue d'avancer en se cachant d'arbre en arbre).

RÉMI, nerveux : Y'a pas de traces nulle part... C'est pas normal, ça... (Rémi s'assoit sur une souche et des larmes commencent à couler sur ses joues) C'est pas normal qu'il y ait pas de traces d'animaux. Ça existe pas les forêts sans animaux. (Rémi tord ses doigts puis prend une grande respiration) Calme-toi, Rémi... Essaye de te souvenir de ce que t'a dit Papi. La mousse au nord... (Rémi se lève, fait le tour des souches et des arbres. Il ne trouve pas de mousse) Y'a pas de mousse. Y'a pas de traces. C'est pas normal... Elle est hantée cette forêt ! (Rémi s'éloigne des arbres d'abord lentement puis de plus en plus vite, jusqu'à courir en criant) Djib' !!! Myriam !!! Héléna !!!

MYRIAM, effrayée : Qu'est-ce que c'est ? (Silence, bruit dans les fourrés. Sans doute un oiseau mais Myriam ne le sait pas, elle imagine, un sanglier, un loup, un monstre) Arrêtez, j'ai peur ! (Elle se recroqueville au sol) Je veux rentrer à la maison.



SCÈNE 3

Les enfants finissent par retrouver la cabane, guidés par les appels mi-inquiets mi-amusés d'un moniteur et de quelques enfants.

LE MONITEUR : Bah, alors les enfants ! Vous étiez où ? Vous avez traîné dans la forêt ?!

Les quatre enfants encore sous le coup de leurs frayeurs ne répondent pas.



LE MONITEUR : Bon, c'est l'équipe des lézards bleus qui a gagné. Il est déjà 17h et le goûter est presque terminé.

DJIBRIL, *abandonne soudainement toute sa peur* : Sérieux, vous avez déjà tout mangé ?! C'est abusé !

RÉMI, *un œil inquiet sur le bois* : C'est une forêt hantée..

LE MONITEUR, *rassurant* : Allez, allez, ne dites pas de bêtises. Ça n'existe pas les forêts hantées.

HÉLÉNA, *reprend doucement ses esprits* : J'ai l'impression que ça a duré des heures.

LE MONITEUR : Mais non, ça fait à peine quinze minutes qu'on vous cherche.

MYRIAM, *encore sous le choc* : J'ai envie de rentrer à la maison.

LE MONITEUR : En réalité, vous n'étiez pas très loin mais en forêt tous les chemins se ressemblent. Allez, venez goûter.

Le moniteur déballe des gâteaux et des boissons qu'il installe sur la table dans la cabane. Les enfants retrouvent peu à peu le sourire. Djibril sort un canif et commence à graver une inscription dans le tronc de l'arbre qui soutient la cabane. Lorsqu'il a terminé, on peut lire : DHMR.

DJIBRIL, *fier* : Comme ça la forêt se souviendra toujours de nous.

SCÈNE 4

Sur le chemin du retour. Dans la voiture. Héléna et son papa.

LE PÈRE : Alors ? Tu ne racontes rien ! Comment ça c'est passé ? C'était bien ?

HÉLÉNA : J'aime pas trop la forêt, je crois.

LE PÈRE : Ah ?

HÉLÉNA : Il fait trop noir.

LE PÈRE : Ça c'est parce qu'il y a beaucoup de végétation.

Silence, on entend le bruit du moteur et la radio en sourdine.

HÉLÉNA : Et Djibril a entendu un loup !

LE PÈRE : Un loup ?! Ah ! Mais il n'y en a pas dans la région. C'est pas un chien plutôt ? Le chien du garde forestier ?

HÉLÉNA : Non, c'était un loup. Et Myriam a entendu les grognements d'un monstre qui mangeait quelqu'un.

LE PÈRE : Ah oui, un monstre... dis donc...

Nouveau silence. Moteur, radio.

LE PÈRE : Quand on a peur on imagine beaucoup de choses. Le vent, les feuilles, une branche qui craque, un oiseau qui s'envole, tout ça, ça crée un monde. Mais ça te fera de beaux souvenirs.

HÉLÉNA : Je suis sûre que maman me croira elle. C'était pas mon imagination. Rémi a dit que la forêt est hantée.

LE PÈRE : Si c'est Rémi qui le dit, alors...

La voiture s'éloigne avec Héléna et tous ses souvenirs.

Au même moment, dans la forêt, on entend hurler un loup, une multitude d'yeux rouges apparaissent dans les fourrés, des champignons suinte un brouillard violacé, une ombre gigantesque passe en faisant trembler le sol et les grands arbres ouvrent de larges bouches aux dents acérées d'où s'échappe un rire macabre.





DH M R

FORET



Lait fraise
kebab
et cornichons

DJIBRIL
RÉMI
HÉLÉNA
MYRIAM
LE PROFESSEUR



SCÈNE 1

Sur le chemin de l'école. Quartier des Bleuets. Héléna et Rémi sont plus enjoués qu'à l'habitude. Ils retrouvent au Carrefour Djibril et Myriam.

DJIBRIL : Hey salut !

RÉMI, HÉLÉNA, MYRIAM : Salut.

DJIBRIL : Ouais trop bien ! C'est cool d'aller pique-niquer au lac avec l'école ce midi ! J'espère qu'on pourra jeter du pain aux canards.

HÉLÉNA : C'est interdit. Ça leur fait mal au ventre.

DJIBRIL : Et bien tant pis, je suis content quand même !

RÉMI : Moi, j'ai ramené un bateau à voile pour le mettre dans le bassin.

HÉLÉNA : Le maître te laissera jamais approcher de l'eau, c'est interdit.

DJIBRIL : Arrête, tu gâches tout ! C'est toujours la même chose avec toi, Héléna, t'es pas drôle...

La cloche sonne, les enfants arrivent tout essoufflés dans le rang.

SCÈNE 2

En classe. Après avoir fait l'appel, le professeur leur raconte l'histoire du lac et présente tous les poissons que l'on peut trouver dans l'eau douce.

LE PROFESSEUR : Alors, ce ne sont pas les mêmes que dans la mer. Vous voyez, on y trouve des carpes, là, des perches, des tanches, vous voyez, ici, des cyprins...

Les enfants, rêveurs, écoutent distraitement en regardant par la fenêtre. Il fait beau, c'est le plus important. La cloche sonne à nouveau. La leçon est terminée. Il est 11h30 et toute la classe se dirige vers le lac, encadrée par le professeur et des parents volontaires.

Au lac, Djibril, Héléna, Myriam et Rémi sont assis sur l'herbe côte à côte. Ils sont heureux. Chacun déballe son petit sac.

DJIBRIL : Ma mère, elle a mis du chocolat, des gourdes de compotes et un demi kebab ! (à Héléna qui est assise à côté de lui) Et toi t'as quoi ?

HÉLÉNA, déballant soigneusement des Tupperwares et un petit pack de bouteilles : Du lait fraise...

RÉMI : La chance ! J'en ai pas moi.

HÉLÉNA, continuant à énumérer sans écouter Rémi : ... des carottes râpées, des biscuits, de la salade de thon, des Kiri, une poire et des chips.

DJIBRIL : Et toi Rémi, t'as quoi toi ?

RÉMI : Rien.



DJIBRIL : Quoi rien ? Arrête, j'ai vu dans ton sac ! T'as quoi ?

RÉMI : J'ai pas grand-chose. J'ai du jus de fruit, des brownies, un yaourt à la vanille, des chips et un sandwich jambon cornichons mais je t'en donnerais pas.

DJIBRIL : Mais j'en veux pas de ton sale sandwich ! Et toi Myriam t'as quoi ?

Myriam n'a rien déballé.

MYRIAM, honteuse : Je... J'ai oublié mes affaires. J'ai rien.

RÉMI : C'est toujours pareil avec elle. Elle a jamais de goûter non plus. Moi je préviens, je lui donne rien.

DJIBRIL : Oh ! J'pensais pas qu't'étais radin toi !

HÉLÉNA : Tiens, t'as qu'à prendre de mes carottes, j'en ai trop.

DJIBRIL : Si tu veux, je te donne un morceau de chocolat.

MYRIAM : Merci.

DJIBRIL : Rémi, donne-lui un truc aussi.

RÉMI : Je lui donne mon yaourt à la vanille si Héléna me donne un lait fraise.

HÉLÉNA : D'accord. J'en ai trois. Tu en prends un, Myriam un et je garde l'autre.

DJIBRIL : Vas-y, super, on partage tout ! Comme ça on goûte chacun les trucs des autres.

RÉMI : Non, moi je donne que le yaourt parce que j'aime pas.

MYRIAM, à Djibril : Tu peux prendre le lait fraise si tu veux.

DJIBRIL : Non, mais ça va. Toi, c'est pas pareil... (Un temps)

HÉLÉNA : Tiens, tu peux prendre des chips, Djibril.

DJIBRIL : Trop bien ! Quelqu'un veut un morceau de mon kebab ?

HÉLÉNA : Non, merci.

MYRIAM, avec une petite moue un peu dégoûtée : Non, c'est gentil.

RÉMI, grimaçant : Beurk, non ! Ton vieux kebab froid ?! C'est dégoûtant...

DJIBRIL : Bah quoi ?! (un temps) J'm'en fous, ça en fait plus pour moi.





Les enfants mangent en se partageant leurs pique-niques. Rémi garde de son côté une grande partie de sa part ne faisant que grignoter un peu.

DJIBRIL : Et bah, tu vois, il te reste plein de choses. Tout ça c'est parce que tu n'as pas voulu partager.

HÉLÉNA : C'est un peu du gaspillage...

MYRIAM : Rémi, tu vas faire quoi avec tout ça ?

RÉMI, ramasse ses affaires avec rage : J'aime pas partager, c'est tout !

Rémi s'éloigne jusqu'au petit bassin. Il sort le bateau de son sac et se met à le faire flotter.

DJIBRIL : Franchement, il est trop bizarre lui en ce moment.

HÉLÉNA : Laisse-le tranquille, Djibril.

SCÈNE 3

Fin de journée à l'école. La cloche sonne. Rémi sort rapidement de la classe et se rend derrière l'école, près du local à vélo. Un garçon plus âgé arrive. Rémi lui donne son sac. Le garçon prend les chips et jette le reste du sac de Rémi à terre. Il écrase le petit bateau que Rémi avait amené au lac et part en ricanant. Héléna et Djibril assistent à la scène, cachés derrière les poubelles.



SCÈNE 4

Rémi, tremblant, ramasse les restes sur le bitume.
Héléna et Djibril s'avancent.

DJIBRIL : Rémi ! C'est qui celui-là ?! Il te veut quoi ?!

HÉLÉNA : Je comprends mieux maintenant pourquoi t'étais bizarre au lac...

Rémi se tait.

DJIBRIL : Tu dis rien, explique-nous !

RÉMI : Ça sert à rien. Je vais avoir encore plus de problèmes.

HÉLÉNA : Il est parti, tu peux nous dire...

Rémi se tait.

DJIBRIL : On est tes copains ! Dis-nous ! Pourquoi tu lui donnes à manger ?!

RÉMI, criant : Je lui donne pour qu'il arrête de m'embêter, parce que j'ai peur ! T'es content ?!

Silence. Bruits lointains d'élèves, de voitures, de discussions.
Djibril et Héléna ne savent plus trop quoi dire.

RÉMI, *reprenant, plus calme* : Il habite à côté de chez moi et depuis quelque temps il me surveille. Il prend mes jeux, mon goûter et il me menace.

DJIBRIL : T'inquiète pas. Je vais lui casser la tête.

HÉLÉNA : Tu dis n'importe quoi Djibril. C'est pas la bagarre qui va arranger les choses. Et en plus il est plus grand.

DJIBRIL : Et alors ?

Silence. Rémi, les yeux embués de larmes, regarde dans le vague. Djibril et Héléna semblent réfléchir à la situation.

DJIBRIL, *un peu honteux* : Pardon d'avoir dit que t'étais radin ce matin...

Court silence.

HÉLÉNA : Il faut en parler à Madame Dutilleul.

RÉMI : Je sais pas trop...

DJIBRIL : Héléna a raison. Elle n'est pas là que pour nous gronder. Faut aller la voir.

RÉMI : Et si elle ne me croit pas ?

HÉLÉNA : On sera avec toi.

DJIBRIL : Ouais, on a tout vu !

Les enfants ramassent les morceaux du bateau pour le recoller plus tard. Quelques pigeons se jettent sur les restes de sandwich à terre. Ils partent en direction du bureau de la directrice.







Cœur papillon



NAELLE
DJIBRIL
FILLE 1
FILLE 2
GARÇON
FILLE 3
COPAIN 1
COPAIN 2
RÉMI
HÉLÉNA



SCÈNE 1

Naelle est une petite fille de 10 ans. Elle habite dans le quartier des Pavillons. Chaque mercredi, de sa fenêtre, elle regarde un petit garçon qui joue au square avec un ballon rouge. Ce petit garçon c'est Djibril. C'est son ballon, neuf et brillant. Il en est fier. Un vrai ballon de grand. Un jour, alors que Djibril joue au ballon avec ses copains, Naelle sort de sa maison et s'approche.

NAELLE : Je peux jouer avec vous ?

DJIBRIL : Non ! Une fille ça ne joue pas au ballon, ça joue à la poupée.

NAELLE : Qu'est-ce que t'en sais ? Certainement je joue mieux que toi.

DJIBRIL : Pffff !!! Va rejoindre ta nounou !

Naelle se retourne, triste et décue et court rejoindre sa nounou qui la console. Les enfants du square jouent à touche-touche-glaçon. Ils se courent après. Deux petites filles, poursuivies par un petit garçon, viennent se cacher en riant et criant derrière Naelle et la nounou pour éviter d'être touchées.

FILLE 1 : Aaaaaah ! Non ! Non !

FILLE 2 : Non ! Nounou ! Aaaaaah !

GARÇON : Touché !

NAELLE : Mais je joue pas.

FILLE 2 : Elle joue pas !

GARÇON : Viens ! Viens ! Aide-moi !

Une petite fille part en courant.

FILLE 1, criant : Nooooooon !

FILLE 3 : Naelle est un loup !

L'autre petite fille part en courant.

FILLE 2, criant : Aaaaaah ! Aaaaaah !

FILLE 1, criant : Aaaaah ! Aaaaah ! (chantant) Naelle est un loup ! Naelle est un loup !

FILLE 2, reprenant le chant : Naelle est un loup ! Naelle est un loup !

FILLE 1, criant : Aaaaah !

Naelle court après elles avec le garçon. Peu à peu le square se vide. Les copains de Djibril sont, pour la plupart, partis, ils ne sont plus que trois. La partie de touche-touche-glaçon est terminée, Naelle et une petite fille discutent, assises sur un banc. Djibril et ses deux copains s'approchent d'elles.

DJIBRIL, à Naelle : Tu veux toujours jouer ? J'te donne une chance.

NAELLE : D'accord.

Djibril lui lance le ballon.

DJIBRIL : Vas-y, essaie de me dribbler.

Naelle essaye. Djibril lui prend la balle sans difficulté.

DJIBRIL : Vas-y viens la chercher.

Naelle essaye plusieurs fois. Elle ne parvient pas à prendre la balle à Djibril malgré tous ses efforts.

DJIBRIL : Tu vois. Tu sais pas jouer !

Il se met à jongler avec la balle. Puis il la lance à Naelle.

DJIBRIL : Vas-y jongle !

Naelle essaye. Elle arrive péniblement à faire deux jongles et perd la balle.

DJIBRIL, ramasse sa balle : T'es nulle ! Ça sert à rien de jouer avec toi.

Tout orgueilleux, Djibril s'éloigne avec ses amis en faisant des passements de jambe. Naelle va s'asseoir en boudant sur le banc.

COPAIN 1 : Oh, Djib' !

DJIBRIL : Quoi ?

COPAIN 1 : C'est pas gentil ce que t'as fait. Regarde, elle est mal. Ça se fait pas, ça. Elle voulait juste jouer.

DJIBRIL : Mais elle est nulle...

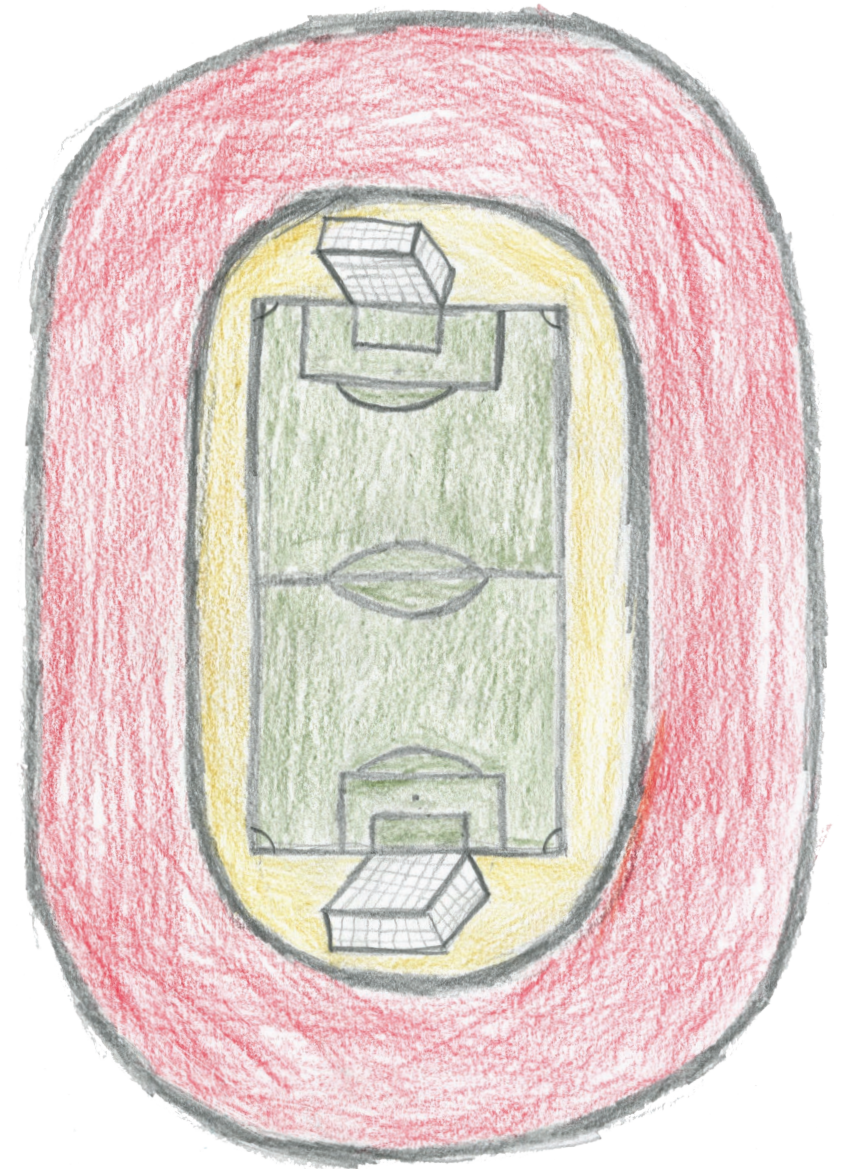
COPAIN 2 : Moussa aussi il est nul, mais il joue lui.

COPAIN 1 : Vas-y ! Va la chercher.

Djibril hésite puis un peu honteux fait rouler son ballon jusqu'aux pieds de Naelle. Il attend qu'elle lui renvoie le ballon. Elle se détourne. Djibril ne sait pas quoi faire, il lance des regards interrogatifs à ses amis qui lui font signe d'aller la voir. Il approche, hésitant.

NAELLE: Tu veux quoi ?!

DJIBRIL : Rien...



Penaud, il ramasse son ballon. Ses deux amis le regardent d'un air désapprouvateur. Il ne les rejoint pas et préfère rentrer chez lui. C'est l'heure du goûter. Naelle rentre chez elle, main dans la main avec sa nounou, sans un regard pour Djibril.

SCÈNE 2

Dans la cour de l'école. Naelle joue à la balle aux prisonniers avec tout un groupe. Djibril est seul depuis plusieurs jours dans la cour car ses copains lui font la tête depuis l'histoire du square. Il s'approche du groupe et demande à Rémi.

DJIBRIL : Je peux jouer avec vous ?

RÉMI : Euh... je sais pas... Il peut jouer avec nous ?

NAELLE : Non, pas lui !

DJIBRIL, triste : Pourquoi ?

NAELLE, moqueuse et revancharde : T'as qu'à aller jouer à la poupée !... Si il joue, moi je joue plus.

HÉLÉNA : Arrête Naelle ! Il nous manque une personne dans notre équipe, c'est pas équilibré, c'est pas juste. Viens Djibril.

NAELLE, résignée, faisant la moue : T'es pas drôle Héléna !

Naelle reprend finalement sa place et la partie continue. Elle n'arrête pas de viser Djibril qui esquivé à coups d'acrobaties.

JOUEUSE DE L'ÉQUIPE DE NAELLE : Naelle... Arrête de le viser tout le temps, c'est chiant... T'arrives pas à le toucher, on va perdre !

Le jeu se poursuit, Naelle insiste sans relâche.

NAELLE, réussit enfin à toucher Djibril, excessive : Prisonnier ! J't'ai touché ! Je l'ai eu ! Aha ! Je t'ai eu, je t'ai eu !

Djibril traverse le terrain, la tête basse, pour aller du côté des prisonniers.

La partie continue. Djibril essaye de viser Naelle pour se libérer sans jamais réussir à la toucher. L'équipe de Djibril finit par gagner la partie, mais il reste prisonnier jusqu'à la fin. Naelle a été l'avant-dernière à se faire toucher. À la fin de la partie, Djibril vient la voir sur le bord du terrain.

DJIBRIL : Bien joué, dommage que t'aies perdu.

NAELLE : Je m'en fiche. Je t'ai touché, c'est tout ce qui compte. (un temps)

DJIBRIL : La prochaine fois on a qu'à jouer dans la même équipe...

Naelle, surprise de sa proposition, ne répond rien.

DJIBRIL : Tu joues bien en fait.

Naelle contient un sourire et rougit un peu. Un petit garçon intervient dans la conversation.

COPAIN 1 : Bah oui, elle joue bien. Tu vois, je te l'avais dit ! Elle t'a même éliminé.

DJIBRIL : Ouais... mais elle me visait tout le temps aussi.

COPAIN 2 : Tu l'as bien cherché en même temps...



SCÈNE 3

Au square. Djibril sort une barre chocolatée de sa poche et la coupe en deux. Il croque goulûment la première moitié et tend l'autre à Naele.

DJIBRIL : T'en veux ?

NAELLE : C'est tout fondu.

DJIBRIL : C'est meilleur. C'est comme si il y avait plus de chocolat !

Il ouvre la bouche et fait une grimace dégoûtante, du chocolat plein les dents. Naele rit et attrape la barre chocolatée. Elle croque dans le biscuit fondu et fait une grimace encore plus dégoûtante.

DJIBRIL : On joue ?

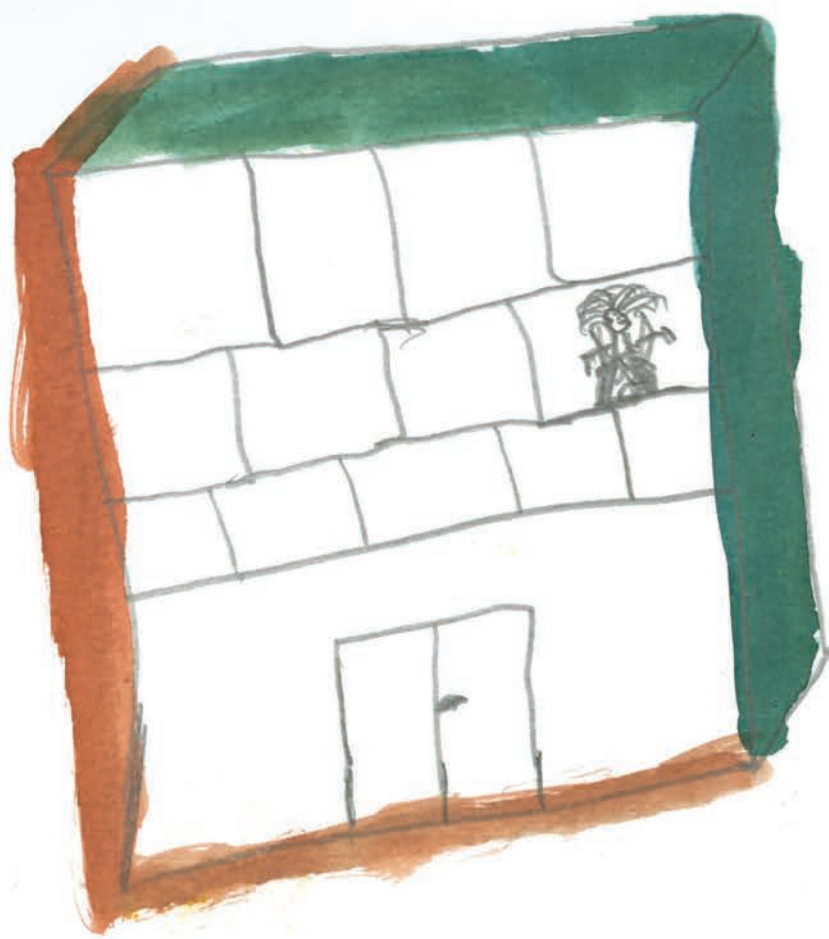
NAELLE : D'accord ! Mais avec mon ballon.

Elle sort de son sac un ballon bleu tout neuf.

DJIBRIL : Wouah ! Il est stylé.

Les deux enfants jouent au ballon, bientôt rejoints par un petit groupe. Djibril propose de jouer tous ensemble. Il ne sait pas à cet instant que les filles gagneront le prochain match...





Les enfants

des Bleuets est un projet né au Centre de Détention d'Argentan.

Suite à plusieurs échanges et projets sur l'enfance avec les personnes en détention, j'ai senti la nécessité d'approfondir ce thème souvent douloureux dans le milieu carcéral. En proposant la création d'une œuvre jeunesse dans son intégralité, nous avons ouvert plusieurs chemins de création questionnant la transmission et l'accompagnement que nous pouvons avoir, nous adultes, face à « nos » enfants. Que pouvons-nous leur raconter et avec quels mots ? Pouvons-nous leur parler de tout ? Devons-nous faire en sorte que l'histoire se termine bien pour qu'elle soit acceptable ? Instruire, divertir, prévenir, quel est notre rôle d'auteur ?

Dans un temps suspendu, chaque participant a plongé dans son imaginaire, ajoutant sa pierre à l'édifice pour la réalisation de trois pièces de théâtre sonores et illustrées. La richesse des propositions vient de la diversité des participants mais surtout de la confiance et de la bienveillance établies tout au long de l'atelier.

Naéma Boudoumi

Cette action a été développée en partenariat avec la compagnie Ginko, Normandie Livre & Lecture, la Ligue de l'Enseignement de Normandie, le SPIP de l'Orne et le Centre de Détention d'Argentan. Elle s'inscrit dans le cadre de la convention régionale Culture/Justice, signée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie, la Direction Inter-Régionale des Services Pénitentiaires de Rennes, la Direction Inter-Régionale de la Protection Judiciaire du Grand-Ouest et la Région Normandie.



Ce support ne peut être vendu, il est réservé à un usage strictement privé, dans un cadre familial.

Myriam, Rémi, Héléna et Djibril sont copains depuis la petite enfance. Ils ont grandi dans le quartier des Bleuets. Ils voyagent, découvrent le monde, se serrent les coudes et apprennent à grandir ensemble. Entre la peur de la nuit, le partage des repas et les premiers émois du cœur, nous suivons cette petite bande à travers trois pièces courtes de théâtre.

